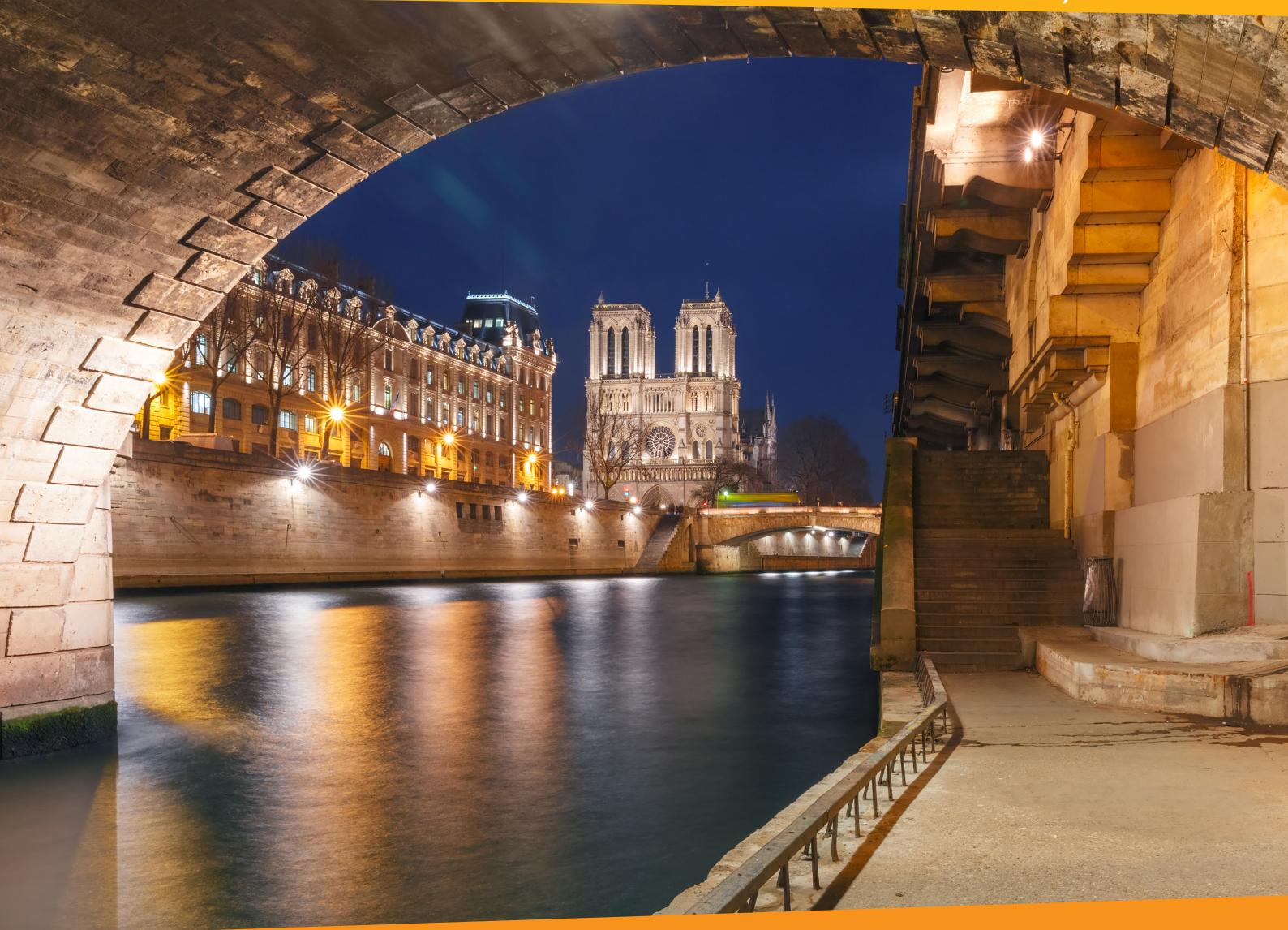


KlettMagazin

Frühjahr 2025



trait d'union

Paris : les métamorphoses de la ville-lumière



Liebe Leserin, lieber Leser,

die französische Hauptstadt war immer bekannt für ihr romantisches Flair, aber auch für ihre schlechte Luft. Unter der Führung von Bürgermeisterin Anne Hidalgo erlebt die Welt-Metropole nun eine grüne Wiedergeburt. Gleichzeitig vollzieht sich eine urbane und architektonische Transformation der Stadt der Liebe. Paris erfindet sich wohl neu. Marie Gauvillé nimmt uns mit auf einen Spaziergang durch das neue Paris (S. 3).

Maximilian Barkhausen ist Französischlehrer am Gymnasium Mariengarten in Borken-Burlo und hat sich selbst in Paris auf die Spuren von *Découvertes* begeben. Daraus entstand ein Interview mit Deutschlands wohl berühmtestem Crêpier, Hamid Oumellil, Betreiber des Chalet des Batignolles (S. 8).

Jenseits des Atlantik, am Mississippi-Delta, liegt ein einzigartiger Teil Frankreichs: der US-Bundesstaat Louisiana. Nach Jahrzehnten sprachlicher Erosion hat sich die staatliche Agentur CODOFIL zum Ziel gesetzt, den Gebrauch der französischen Sprache in Louisiana durch Immersionsprogramme an Schulen wiederzubeleben – mit Erfolg. Cyril Skinazy berichtet (S. 6).

Gaël Faye ist der neue Star-Autor der französischen Literatur. Sein literarisches Debüt gelang ihm mit seinem Werk « Kleines Land », das die Absurditäten des ruandischen Krieges thematisiert, und für das er 2016 den Prix Goncourt des Lycéens erhielt. Sein zweiter Roman « Jacaranda » wurde vor ein paar Monaten vom renommierten Prix Renaudot gekrönt. Isabelle Darras hat mit ihm gesprochen (S. 11).

Sprache ist der Schlüssel zum Bildungserfolg. Doch verzweifeln viele am Fremdsprachenlernen. Michaela Sambanis gibt uns Einblicke in die Positive Fremdsprachendidaktik und zeigt uns, wie Sprachenlernen, statt zu entmutigen, Freude machen und stärkend wirken kann (S. 12). Des Weiteren gibt sie uns Happy Learning-Strategien für die Praxis (S. 14).

Sprachen lernen muss Spaß machen. Das hat Simone Bernklau als Französischlehrerin und Feinschmeckerin verstanden. Ein guter Grund, ihr P-Seminar den Macarons und weiteren französischen Leckerbissen zu widmen. Sie klärt uns auf, wie uns die französische Pâtisserie das interkulturelle Lernen schmackhaft machen kann (S. 15).

Diese Themen und noch viel mehr in diesem neuen *trait d'union*. Ihnen eine interessante Lektüre!

A. Kollek

Alexandra Kollek
Ernst Klett Verlag

Inhalt

Parlez-vous français ?

- 3 Paris : les métamorphoses de la ville-lumière
Marie Gauvillé
- 5 La vraie recette du croque-monsieur
- 6 La Louisiane : l'immersion ou la renaissance du français aux USA
Cyril Skinazy

Interview

- 8 Hamid Oumellil : Bienvenue au Chalet des Batignolles
Maximilian Barkhausen
- 10 Gaël Faye : « Moi, si j'ai écrit, c'est parce que j'étais trop seul. »
Isabelle Darras

Forum Fremdsprachen

- 12 Happy Learning und Positive Fremdsprachendidaktik
Univ.-Prof. Dr. Michaela Sambanis

Unterrichtspraxis

- 14 Praktisch Happy – 3 Umsetzungsmöglichkeiten im Unterricht
Univ.-Prof. Dr. Michaela Sambanis
- 15 Saveurs de France: französische Pâtisserie als Schlüssel zum interkulturellen Lernen
Simone Bernklau

Aktuell

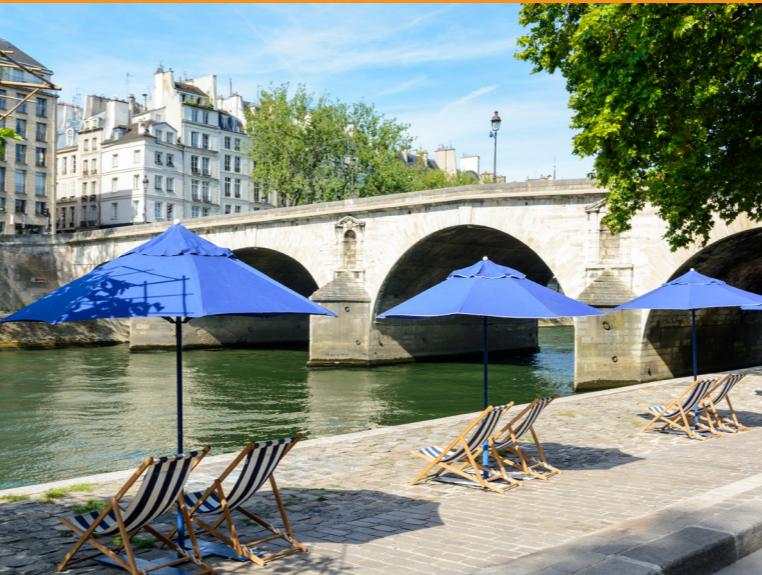
- 18 Saarland – Mitglied der Frankophonie
- 19 Prix des lycéens allemands - La sélection 2025
- 20 Dialogtraining
- 22 Klett engagiert sich für das Fach Französisch

Ihre Rückmeldungen zu *trait d'union* sind herzlich willkommen unter: pr@klett.de

Paris : les métamorphoses de la ville-lumière

Paris a toujours été une ville de superlatifs. Ville la plus visitée, ville la plus romantique, ville la plus photographiée, ville la plus poétique, la plus élégante... Le tout bien évidemment non pas « de France » mais « au monde », et excusez du peu ! Mais en 2025, la capitale française offre un visage bien plus contrasté, un peu moins glamour, peut-être, un peu plus humain, sûrement...

Par Marie Gauvillé





Emily in Paris ? Vous connaissez ? Dans cette série américaine diffusée depuis 2020, la capitale française est quasiment un personnage à part entière ! Bien que les épisodes ne soient pas tous tournés sur place, l'image que les étrangers ont généralement de la ville-musée se trouve confortée : ville de l'amour, de l'art, de la mode... Paris sur petit écran, c'est un joli mélange de clichés et de clins d'œil, et bien que, évidemment, les Français râlent et critiquent les stéréotypes « netflixiens » de la série, cela n'a pas empêché la Première Dame, Brigitte Macron, d'y faire deux courtes apparitions. Ceci-dit, la « première dame » généralement citée lorsque l'on évoque la capitale n'est pas l'épouse du Président, mais plutôt... Anne Hidalgo ! Maire apremment critiquée mais néanmoins réélue, à la tête de la capitale que les provinciaux aiment ne pas aimer, car trop grande, trop bruyante, trop chère et surtout : trop arrogante. Mais vers laquelle ils reviennent année après année, pour un week-end en amoureux, une semaine de vacances, ou parfois pour le boulot. Indémodable Paris, où se côtoient architecture du 21^e siècle et ponts multi-centenaires, grands instituts de recherche et vénérables institutions, new tech et vieilles pierres...

De Lutetia à Paris

On a tendance à l'oublier, mais Paris n'a pas toujours été cette capitale mondiale célèbre qu'elle est aujourd'hui. Sous l'empereur Auguste (63 av. J.-C.-14 apr. J.-C.), alors que Lutèce n'était encore qu'une petite bourgade de pêcheurs celtes sans importance, Lyon devint capitale des Gaules,

au V^e siècle, c'est Laon, dans l'Aisne, qui eut la préférence des rois carolingiens, quant à Aix-la-Chapelle, aujourd'hui connu sous le nom de Aachen, elle fut déclarée capitale par Charlemagne. Ce n'est qu'à partir du XII^e siècle que Paris s'impose réellement comme centre administratif du royaume, avec quelques excursions vers Versailles. Bref : Paris n'a pas toujours été Paris. Mais dès lors qu'elle devient centre officiel, la ville connaît un développement culturel, politique, et économique, fulgurant. Terrain de jeu prestigieux pour architectes et urbanistes inspirés, c'est aussi aux politiques que Paris doit son célèbre visage, et quelques monuments. Au Baron Haussmann (1809-1991) ses boulevards bien rangés, à Pompidou (1911-1974) son centre du même nom, à Mitterrand (1916-1996) la pyramide du Louvre... Ces puissants ont voulu marquer de leur empreinte la capitale française, et cette ambition perdure : aujourd'hui, c'est la maire Anne Hidalgo qui « met sa patte », avec une ambition, faire de Paris une ville verte : notamment avec la piétonisation des berges de la Seine, l'équipement de centrales solaires sur les bâtiments publics. Mais aussi la chasse aux SUV, le développement de pistes cyclables (Paris devrait être à 100% cyclable d'ici 2026) ou encore la création de coulées vertes, véritables artères boisées dans cette ville autrefois la plus polluée de France. Citons encore l'assainissement de la Seine en vue de baignades, avec des politiques prêts à se jeter à l'eau pour prouver qu'impossible n'est pas français ! D'ailleurs, Paris ne l'a-t-elle pas prouvé une fois de plus lors des Jeux Olympiques de 2024 ?

La parenthèse enchantée

Les JO, justement, parlons-en ! Oh ! bien sûr, il y en a eu, des critiques et à juste titre : réquisition de logements étudiants, déplacements de sans-abris, explosion des loyers et du prix du café, tarifs des billets exorbitants, greenwashing... Et puis la magie a opéré et les Français se sont révélés les plus fervents supporteurs de l'histoire des JO ! Mais il faut bien reconnaître que ces Jeux ont été bien utiles pour conforter une tendance que l'on observe depuis quelques années : Paris verdict. Grâce aux JO et aux travaux réalisés, non seulement la Seine s'ouvre à la baignade mais des pistes cyclables ont été créées, des équipements sportifs construits ou entièrement rénovés, de nombreuses œuvres d'art embellissent les rues, sans oublier les transports en commun, bête noire de la capitale, dans lesquels de gros investissements ont été faits. Et ça continue, puisque les transports font partie des causes communes à gérer entre Paris et la Métropole du Grand-Paris. Quatre nouvelles lignes de métro du Grand Paris Express représentant plus de 200 kilomètres de lignes automatiques 100% accessibles seront en fonction d'ici 2030.

Entre vieille pierre et écosystème new-tech

Créée en janvier 2016, la Métropole du Grand-Paris réunit 131 communes, soit 7,2 millions d'habitants, répartis sur plusieurs départements. Si l'amélioration et la création de transports en commun font partie des défis communs de Paris et de la Métropole, l'augmentation d'espaces verts en est un autre. Dérèglement climatique

oblige, les villes de demain doivent se concevoir autrement qu'en pur béton. D'ailleurs, la réhabilitation à grands frais de quartiers emblématiques tels que les Halles ou l'éco-quartier des Batignolles le prouvent : végétalisation, potagers urbains, zones piétonnes, pistes cyclables... Quartier par quartier, Paris se refait une beauté ! Les métamorphoses de l'Est parisien sont un autre symbole de la transformation de Paris. Bars branchés, galeries de street-art et bistrots populaires des berges animées du canal du Saint-Martin au quartier gay du Marais en passant par Oberkampf, participent à un renouveau culturel. Si certains parlent de « quartiers pour bobos » et craignent une gentrification du vieux Paris, les générations Z et suivantes se réjouissent et profitent de ce renouveau. Certes, on n'est pas dans la Silicon valley. Mais la Station F, incubateur high-tech inauguré en 2017 par Xavier Niel dans 13^e arrondissement, est devenu le plus grand campus de start-ups au monde. Elle attire assez de jeunes créatifs pour se prévaloir d'être le futur visage d'une capitale où continueront de se côtoyer les Anciens et les Modernes. D'ailleurs, la cathédrale Notre-Dame ne s'inscrit-elle pas elle aussi dans cette tradition si parisienne ? Victime d'un incendie ravageur en avril 2019, la cathédrale, presque aussi emblématique de Paris que la Tour Eiffel, a été en effet rénovée grâce à un chantier passionnant, mélange de savoir-faire artisanal et de méthodes résolument modernes. Très parisien, somme toute !

► *Marie Gauvillé est journaliste et auteure. Elle vit à Montpellier.*

La vraie recette du croque-monsieur

Préparation

- Pour la béchamel, faites fondre le beurre sur feu doux puis ajoutez la farine.
- Mélangez au fouet pendant quelques minutes.
- Ajoutez le lait froid, petit à petit, tout en fouettant. Assaisonnez.
- Laissez épaissir, puis laissez refroidir. Réservez au frais.
- Tartinez la moitié des tranches de pain de béchamel et ajoutez un peu plus de la moitié du fromage râpé.
- Ajoutez le jambon et recouvrez avec le reste du pain.
- Appuyez pour bien fermer les croques.
- Étalez le reste de béchamel sur le dessus de chaque croque-monsieur.
- Ajoutez sur chaque croque-monsieur le restant du fromage râpé.
- Enfournez une douzaine de minutes jusqu'à ce que la surface soit bien dorée.
- Servez avec une salade verte et régalez-vous !

Bon appétit !



Ingédients pour 4 personnes

- 8 tranches de pain de mie
- 100 g de gruyère ou fromage râpé
- 200 g de jambon blanc
- 30 g de beurre
- 30 cl de lait entier
- 30 g de farine
- noix de muscade
- sel

La Louisiane : l'immersion ou la renaissance du français aux USA



Devenue membre observateur de l'Organisation internationale de la Francophonie en 2018, la Louisiane connaît un renouveau francophone après quelques décennies tumultueuses. Grâce au programme scolaire d'immersion française mis en place par l'État (CODOFIL), la montée d'une nouvelle génération de francophones a revitalisé la communauté franco-louisianaise et a ouvert une nouvelle perspective dans l'enseignement des langues à l'école. Par Cyril Skinazy

Au 500 Charles Street à la Nouvelle-Orléans se trouve un bâtiment au charme colonial parfaitement préservé. C'est le Napoléon House, qui à l'origine, était destiné à être le refuge de Napoléon Bonaparte. Mais le futur empereur n'y viendra jamais. Et pour cause, afin de financer ses guerres de conquête, il va s'empresser en 1803 de revendre la Louisiane aux Etats-Unis pour la modique somme de 15 millions de dollars. Aujourd'hui le Napoleon House est un bistro où sur un fond musical de jazz ou du groupe cajun Sweet Crude l'on peut déguster des spécialités créoles comme le gombo épicé ou le jambalaya. Mais la Louisiane n'exhale pas seulement d'antiques effluves de l'empire colonial français, elle exsude ça et là les vivaces vestiges d'une langue qui s'enroule au travers des rues et des frontispices comme un poétique serpent ascendant.

New Orleans la Française, a beau faire de ses

origines européennes un atout touristique, on n'y parle guère plus la langue de Molière. On l'entend davantage dans le centre et le sud de l'État, vers la ville de Lafayette ou dans les bayous, ces zones marécageuses où se sont installés les Acadiens - devenus les « Cajuns » - au milieu du XVIII^e siècle. Les racines de la francophonie en Louisiane sont anciennes, mais sont aussi très diversifiées. Ainsi Créoles descendants d'esclaves et Amérindiens Houmas parlent également leurs propres dialectes français.

L'héritage français

Devenue territoire américain en 1803, la Louisiane est longtemps le seul État dans lequel un groupe non anglophone a longtemps constitué la majorité linguistique. Elle continue de publier ses textes en français jusqu'à ce que la constitution institue le bilinguisme en 1845,

puis finit par interdire le français à l'école en 1921. De l'oubli à la renaissance, la langue française a connu alors une lente et régulière agonie face à l'anglicisation forcée. Pour appuyer cette volonté d'effacement, il n'était pas rare que des châtiments corporels fussent pratiqués envers des élèves qui n'avaient qu'une langue pour s'exprimer. Si en ce début du XX^e siècle le français est la langue maternelle de plus de 80% des habitants du sud de la Louisiane, la transmission du français à la maison commence à s'éroder et l'anglais devient la langue dominante au milieu du siècle. À partir des années 1970, l'évaporation du nombre de locuteurs devint flagrante.

De l'immersion à la renaissance

En 2001, il n'y avait plus que 200 000 locuteurs français, contre un million en 1970. C'est au cœur de ce phénomène

alarmant et dans une urgente volonté de l'enrayer que fut institué le Conseil pour le développement du français (CODOFIL) en Louisiane, une agence publique louisianaise qui, à partir des années 1970, met en place des programmes d'immersion à l'école. Les élèves y font leur scolarité exclusivement en langue française. Jusqu'alors deuxième langue enseignée en classe, le français est depuis en progression constante et crée une petite mais croissante population de nouveaux francophones dans l'État. 120 000 Louisianais se déclarent désormais francophones et il existe aujourd'hui plus de 40 programmes d'immersion et plus de 6000 élèves inscrits de la maternelle au lycée à travers la Louisiane.

Une nouvelle génération de francophones

La langue, ce n'est pas seulement un moyen de communiquer mais c'est aussi une manière de penser et de tisser des liens économiques. Cela, l'agence l'a bien compris en créant dans le même élan une communauté d'entreprises francophones. En 2010 cette volonté se voit propulsée en avant grâce au sénateur Eric Lafleur qui avec l'Act 679 a proposé d'améliorer les écoles d'immersion française en Louisiane. Le manque de transmission à la maison signifie

que la Louisiane n'a pas assez d'enseignants francophones certifiés. Et pour pallier à ce manque, des accords entre l'État de Louisiane, la France, la Belgique et l'Afrique francophone sont alors institués*. Résultats : une nouvelle génération de Louisianais est désormais prête à prendre la relève et faire rayonner l'héritage francophone de la Louisiane. L'apprentissage du français par l'immersion permet de combler le fossé culturel et de communication des familles, il ouvre également de nouveaux horizons à ces néo-locuteurs francophones. Plusieurs établissements universitaires, comme la Louisiana State University, proposent désormais des bourses d'études pour encourager les étudiants à étudier un semestre voire un an à l'étranger dans un territoire francophone. Le français, langue de culture et langue universelle, le jeune

Où parle-t-on français aux USA ?

Aujourd'hui, plus de 2 millions d'Étatsuniens déclarent parler le français à la maison. Le français (tous dialectes et créoles confondus) est la 4^e langue minoritaire des USA avec près de 3,5 millions de locuteurs. La langue française est également la seconde langue la plus parlée en dans le Maine, le New Hampshire et le Vermont, et c'est la troisième dans le Connecticut, Rhodes Island et la Louisiane.

militant Benneth Anderson l'a bien senti lorsqu'il a demandé à son grand-père de la lui transmettre. Mais c'est peut-être davantage encore car comme le disait le philosophe Emil Cioran : « On n'habite pas un pays, on habite une langue ».

► Cyril Skinazy est auteur.
Il vit à Paris.

*Les élèves n'apprennent pas le francolouisianais, mais une variante scolarisée et standardisée du français. Ces enseignants étrangers doivent par ailleurs apprendre à naviguer dans les normes du curriculum de la Louisiane, mais certaines écoles, comme l'Audubon Charter School à la Nouvelle-Orléans, suivent les normes académiques de la France, établies par le ministère français de l'Éducation par l'entremise de l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE).



Mfa Kera: Fidel

Eine lange Reise beginnt, von Frankreich aus quer durch Nordamerika bis in den Süden der USA. Euer Reisebegleiter ist Fidel. Mit ihm begibt ihr euch von der Bretagne bis nach Louisiana. Es ist eine landeskundliche, historische, sprachliche Reise.

ISBN: 978-3-12-624079-6
5,75 €

« Bonjour Monsieur, je voudrais une crêpe. » Bienvenue au Chalet des Batignolles !



En octobre dernier, Maximilian Barkhausen, enseignant au Gymnasium Mariengarten à Borken-Burlo, s'est rendu sur les traces de *Découvertes à Paris*, plus précisément au square des Batignolles où il a visité le skate parc, le marché aux puces de Saint-Ouen, le collège Honoré de Balzac pour finir par déguster une délicieuse crêpe au chalet des Batignolles – bien connu des profs de français. Rencontre avec Hamid, crêpier-gérant du chalet des Batignolles et prof particulier de français à ses heures.

Maximilian Barkhausen : Bonjour Hamid, pouvez-vous nous présenter ?

Hamid Oumellil : Je m'appelle Hamid Oumellil et je tiens le chalet des Batignolles, qui a été construit en 1978. J'y étais employé depuis 2003 et au bout de trois ans, j'ai récupéré la concession à mon nom et je suis depuis le gérant du chalet des Batignolles.

MB : Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le métier de crêpier aux Batignolles ?

HO : Ce qui me plaît le plus, c'est le contact avec les familles et les enfants. J'ai vu grandir de nombreux enfants qui venaient acheter des bonbons ou des sucettes, et maintenant, ils reviennent avec leurs propres enfants. C'est une transmission entre générations qui me fait toujours très plaisir. Cela m'encourage chaque jour à venir travailler. J'ai vu aussi les arbres du parc grandir, par exemple celui juste en face. Le parc a conservé son charme d'origine et un style authentique, tel qu'il a toujours été.

MB : Depuis combien de temps les élèves et professeurs allemands viennent-ils vous voir ?

HO : Tout a commencé avec la maison d'édition Klett, qui m'a demandé l'autorisation d'utiliser des photos pour le manuel scolaire *Découvertes*. Ils m'ont demandé une autorisation pour le droit à l'image. J'ai tout de suite accepté parce que c'était pour un manuel scolaire et l'apprentissage du français en Allemagne. Donc je n'ai pas hésité du tout. L'année suivante, lorsque le manuel est sorti, les premiers élèves ont commencé à venir de Hambourg, de Francfort et de toute l'Allemagne, surtout pendant les vacances scolaires : soit les vacances de Pâques, de la Toussaint ou les grandes vacances.

MB : Comment se déroule une visite typique d'élèves chez vous ?

HO : Je reconnaissais tout de suite les élèves allemands par rapport à la langue et parce qu'ils sont réservés. Alors c'est moi qui les accueille. J'encourage toujours les enfants un peu timides en les mettant à l'aise. Je leur dis en général un premier mot en anglais « Hello... Bonjour. Venez ! ». Et les échanges commencent : « Ah, c'est vous, vous êtes encore là. » Je leur montre le menu et ils sont contents. Nous reproduisons ensemble les dialogues du manuel et ils sont ravis de pouvoir dire « Bonjour Monsieur, je voudrais une crêpe. » Mais je leur dis aussi : « Va demander à ta maman ce qu'elle veut boire, réfléchis un peu. » Puis ils reviennent et disent : « Maman voudrait un café, s'il vous plaît, monsieur. » C'est magnifique ! Je les



encourage à parler en français et à reformuler leurs phrases. C'est l'objectif. Parfois, ce sont les parents ou les professeurs qui les encouragent en disant : « Vas-y, demande tout seul. » Ils sont heureux, et je leur donne souvent un petit cadeau. Parfois, j'offre des bonbons....

MB : Vous êtes un peu le crêpier star des Batignolles.

HO : C'est possible... Les élèves en profitent pour prendre des photos avec moi et je leur donne toujours de petites cartes souvenirs que j'ai ici. Ils sont heureux. Parfois, ils viennent accompagnés de leurs professeurs en petits groupes de 4 ou 5 élèves ou avec leurs parents. Ils achètent des crêpes et des glaces.

MB : Combien de visiteurs « Découvertes » viennent vous voir en moyenne par jour ?

HO : Ils viennent surtout en famille avec leurs parents pendant les vacances. J'accueille en moyenne cinq personnes par jour. C'est bien.

MB : Quelle a été votre réaction en feuilletant le manuel *Découvertes* ?

HO : Je vais vous raconter une petite anecdote. Le tout premier manuel que j'ai reçu, je l'ai malheureusement égaré. Par hasard, un professeur de français est venu avec deux élèves et m'a dit : « Vous êtes dans le manuel ! » Je lui ai demandé s'il pouvait m'en envoyer un exemplaire, ce qu'il a fait. Plus tard, j'ai à nouveau perdu ce second exemplaire, malheureusement. Et heureusement, un autre professeur, vous, m'a gentiment ramené un autre exemplaire, ainsi que la version plus récente de *Découvertes I*. Aujourd'hui, je possède les deux et je les garde précieusement. J'en profite d'ailleurs pour adresser un grand bonjour et un énorme « Dankeschön » à tous les élèves et à tous les profs en Allemagne !

► Propos recueillis par Maximilian Barkhausen, Zhanglin Xie et I-Ying Lin.

Gaël Faye : « Moi, si j'ai écrit, c'est parce que j'étais trop seul. »



Alors que le Rwanda a commémoré, en 2024, le trentième anniversaire du génocide des Tutsis. En novembre dernier, l'écrivain et chanteur Gaël Faye s'est vu décerner le prix Renaudot pour son roman *Jacaranda*, paru chez Grasset et déjà plébiscité par la critique et le public. L'auteur de *Petit Pays* y raconte l'histoire de Milan, un jeune garçon franco-rwandais qui, en 1994, découvre à la télévision les images terribles du pays de sa maman, le Rwanda, puis décide de partir dans une quête familiale. Gaël Faye a accepté de répondre aux questions d'Isabelle Darras depuis sa maison de Kigali.

ID : Quelle a été, pour vous, la nécessité d'écrire *Jacaranda* ?

GF : En côtoyant les jeunes Rwandaises et les jeunes Rwandais, j'ai senti qu'il y avait une distance entre eux et moi, une distance de génération, qu'on ne voyait pas le pays de la même façon et que j'avais peut-être quelque chose à leur raconter de ces trente ans qui se sont déroulés et de la façon dont je les ai perçus. Et pour moi, c'était la volonté de tirer au clair ma relation avec le Rwanda, ce que ce pays représente pour moi qu'est-ce que j'ai l'impression de ressentir et de percevoir.

ID : Votre personnage, un jeune garçon, entre dans l'histoire du Rwanda par l'intermédiaire d'autres enfants qui sont, eux, fracassés par la vie.

GF : Dans le Rwanda des années 90, je n'ai pas trouvé une seule personne qui allait bien. Tous les jeunes gens de cette époque-là avaient des histoires incroyables, entre ceux qui avaient combattu au front, ceux qui revenaient d'exil, ceux qui avaient perdu leurs parents... À l'époque des exécutions publiques, je me souviens qu'on y allait entre enfants comme on va à un match de foot. Quand des enfants vont assister à des mises à mort dans un stade où tout le monde crie au moment du coup de grâce comme si on venait de marquer un but, cela montre bien qu'on était dans une époque particulière.

Isabelle Darras : Qu'est-ce que le Renaudot a changé pour vous ?

Gaël Faye : C'est un peu tôt pour savoir. D'une certaine manière, je m'affirme un peu plus sous cette casquette d'auteur de roman. Je n'ai pas de problème de légitimité ou de sentiment d'imposteur vis-à-vis de l'écriture car j'écris depuis l'âge de 13 ans. Mais, après un premier roman qui a été un grand succès, j'ai entendu beaucoup de gens me dire « t'as certainement eu de la chance ». C'est un peu comme dans la musique, quand on vous dit « t'as fait ton hit, tu n'en feras pas d'autres ». Recevoir un grand prix prestigieux comme le Renaudot, ça fait taire ce type de voix.

ID : Dans votre livre, vous avez une tendresse particulière pour les enfants et pour les personnes âgées. Entre les deux, que se passe-t-il ?

GF : J'ai de la tendresse pour tous mes personnages. Je serai incapable de créer un personnage pour lequel je n'ai pas de tendresse. J'écris pour dissiper les malentendus, pour trouver un peu de clarté. Je n'écris pas pour juger. On me parle des personnages de mères dans mes livres. Dans *Petit pays*, on me dit : « elle est dure ». Dans *Jacaranda*, Venantia est énervante : elle ne parle pas. J'ai, pourtant, l'impression que ce livre est une grande déclaration à cette maman qui ne parle pas. Milan va passer sa vie à essayer de combler ce silence entre elle et lui. Il ira au bout de tout pour elle. C'est sûr que ce n'est pas la maman Nutella qui fait des petits goûters et qui dit « chéri, mon amour » tous les soirs avant de dormir, mais quand on voit ce qu'elle a traversé, on peut comprendre.

ID : Est-ce que, pour vous, profondément, l'écriture, ce n'est pas une façon de répondre non seulement au silence mais surtout à la solitude ?

GF : Oui, c'est vrai et c'est l'enseignement que m'a apporté l'écriture de *Jacaranda*. Quand je parle de ces liens au pays, au Rwanda, qu'est-ce qui me reste en dehors de notre histoire si terrible qui donne envie de dégainer ? Qu'est-ce qui m'a fait revenir au Rwanda alors que j'étais attaché au Burundi où j'avais grandi ? Qu'est-ce qui m'a permis de me sentir rwandais ? Ce sont les liens, les gens. C'est la société rwandaise qui est faite de ces liens très forts, imposés ou pas. Tu n'es pas tout seul ici. C'est aussi le cheminement de Milan. Moi, si j'ai écrit, c'est parce que j'étais trop seul.

ID : Vous avez écrit *Jacaranda* au Rwanda. Était-ce le meilleur endroit pour l'écrire ?

GF : Cela aurait été plus facile, pour moi, de l'écrire en dehors du Rwanda. Comme j'ai une vie de famille ici, que je suis déjà souvent sur la route et que je sortais d'une tournée de deux ans, je ne pouvais pas aller sur mon île déserte pour écrire. Être au Rwanda, écrire cette histoire et au moment de l'écrire, entendre les histoires des amis, assister aux commémorations, avoir cette ambiance parfois pesante au Rwanda, tout ça a rajouté à la difficulté. Émotionnellement, ça a été un sacré parcours d'écrire *Jacaranda* au Rwanda.

ID : En écoutant vos sons, vos musiques, j'ai pensé que votre écriture était plus rugueuse que dans vos romans. Est-ce que je me trompe ?

GF : Ce n'est pas une question de format, c'est une question de sujet. Les chansons les plus rugueuses que j'écris, ce ne sont pas des chansons qui parlent du Rwanda, mais de politique, où je pourfends le capitalisme ou je me lève contre le racisme. Ce sont des chansons qui, émotionnellement, me permettent d'écrire de cette façon. Mais si je parle du Rwanda, la

réalité est tellement violente que j'ai besoin de ne pas en faire trop, de ne pas surcharger la densité des histoires, de trouver une sorte d'apaisement.

ID : Vous pouvez nous donner un exemple ?

GF : Oui, prenons la scène où Milan voit à la télévision ces images de morts au Rwanda. Je me souviens, pour les avoir vues moi-même sur mon écran, ces hommes à qui on coupait les jambes parce qu'ils étaient tutsis et qu'il fallait les raccourcir, qu'on laissait agoniser et qu'on entendait crier. Plutôt que de raconter ça dans mon livre, je préfère écrire qu'un magma d'images de morts se déversait dans nos assiettes. Pour moi, c'est suffisant. Il y a plein de moments comme ça, soit ça se fait dès les premiers jets, soit ça se fait à la relecture, j'ai besoin d'atténuer parce que c'est trop difficile de relire ces phrases-là.

ID : *Petit Pays* est paru il y a huit ans. Le prochain roman, c'est pour quand ?

GF : En ce moment, je suis dans ce que *Jacaranda* est en train de faire bouger chez des Rwandais, jeunes et moins jeunes, qui viennent me voir. Quand j'ai des tantes qui me disent, on ne savait pas qu'on ne parlait pas à nos enfants, on a découvert en lisant ton livre, je me rends compte à quel point un livre, ça a une puissance. Il faut se laisser traverser par la vie, retrouver le silence en soi pour écrire à nouveau.

► Isabelle Darras est auteure pour la maison d'édition Klett depuis une vingtaine d'années. Journaliste de formation, elle a écrit « Après la pluie d'avril » (Bayard, 2024), un récit sur ses rencontres avec des survivants du génocide des Tutsis qui étaient enfants ou adolescents en 1994, et, sous son nom d'autrice de littérature jeunesse Isabelle Collom-bat, deux romans qui évoquent ce génocide et le rôle qu'y a joué la France : « Bienvenue à Goma » (Rouergue, 2008) et « La mémoire en blanc » (Éditions Thierry Magnier, 2015).



Gaël Faye
Petit pays



GAËL FAYE

Jacaranda

roman

PRIX
RENAUDOT
2024

GRASSET

Happy Learning und Positive Fremdsprachendidaktik

Die junge Generation wächst in einer Zeit anhaltender Herausforderungen und Krisen auf. Mit dem Ende der Pandemie, so hatte man gehofft, würde sich Entspannung und ein *bouncing back*-Effekt einstellen. Doch statt Entspannung kamen neue Unsicherheiten hinzu: kriegerische Auseinandersetzungen, Inflation, vielfältige Sorgen um die Zukunft. Entsprechend belastet und erschöpft (DAK 2024) ist die junge Generation. Fatalismus und Resignation sind die Folge. Motivation, Konzentrationsfähigkeit und Leistungswille gehen zurück. Viele Lernende sind gestresst und leiden unter Selbstzweifeln (Schnetzer et al. 2023). Während junge Menschen bis vor wenigen Jahren im Durchschnitt einen recht hohen Wert an Zuversicht erreichten und insgesamt mit guten inneren Voraussetzungen ins eigenverantwortete Leben starteten, ist ein solch hoher Wert nicht mehr nachweisbar. Das belegen nicht nur Daten aus Deutschland, sondern aus verschiedenen Ländern, was auf eine globale Belastungskrise der jungen Generation schließen lässt (Sambanis/Ludwig 2025). Ziel ist es, aus dieser Krise herauszufinden und gelingende Schullaufbahnen mit erfolgreichem Sprachenlernen zu ermöglichen. Denn Sprachen sind die tragende Säule von Bildung und innerer Balance. Von Michaela Sambanis

Neue Impulse in herausfordernden Zeiten

Im Juni 2024 nahmen 360 Personen unter dem Motto *Happy Learning* an einem Kongress an der FU Berlin teil. Die Beitragenden und Teilnehmer:innen verband der Wunsch nach neuen, den aktuellen Bedarfen gerecht werdenden Impulsen für einen stärkeorientierten Unterricht, der (wieder) Lust aufs Sprachenlernen macht. Sprachenlernen soll Freude machen und dem Stress, der Erschöpfung und den Selbstzweifeln vieler Lernenden etwas Positives entgegenstellen. Mit dem Kongress wurde der Grundstein für einen neuen Ansatz gelegt, der Lernzielerreichung mit Fürsorge für Lernende und Lehrende verbindet: die Positive Fremdsprachendidaktik.

Positive Fremdsprachendidaktik

Die Positive Fremdsprachendidaktik (Sambanis/Ludwig 2025) stützt sich auf drei Säulen:

- Positive Psychologie

- relevante Befunde aus den Neurowissenschaften

- Didaktik

Die Positive Psychologie ist der Bereich der Psychologie, der sich, statt auf Störungen zu schauen, mit dem befasst, was zufrieden und erfolgreich macht sowie gesund erhält. Sie ist kein Gegenmodell zur bisherigen Psychologie, sondern ergänzt sie. Das Jahr 1998 gilt als ihr Gründungsjahr. Empirische Befunde der Positiven Psychologie geben wichtige Hinweise, von denen viele auch für die Fremdsprachendidaktik von Bedeutung sind, u.a. im Hinblick auf eine positive Gestaltung von Unterricht.

Die Positive Fremdsprachendidaktik ist ein neuer, zeitgemäßer Ansatz für das Lehren und Lernen von Sprachen (Sambanis/Ludwig 2025), der es ermöglicht, Impulse aus der Positiven Psychologie für den Fremdsprachenunterricht nutzbar zu machen.

Ansatzpunkte für mehr Lernfreude und Lernbereitschaft

Ein zentrales Konzept der Positiven Psychologie ist das Psychologische Kapital (PsyCap). Es umfasst vier Stärkefaktoren, die in Menschen angelegt sind und weiter entfaltet werden können. Sie lassen sich durch das Akronym HERO abbilden:

H steht für *hope*, E für *efficacy* (Selbstwirksamkeit), R für *resilience* (psychische Widerstandskraft) und O für *optimism*. Menschen mit hohem PsyCap sind belastbar, zeigen Einsatzbereitschaft, können gut mit Stress umgehen und sind in der Regel recht zufrieden. Auch speziell für Lehrkräfte ist belegt, dass ein hohes Maß dieser vier Faktoren günstige Auswirkungen hat (Sambanis/Ludwig 2025). Bei Schüler:innen sind u.a. folgende positive Wirkungen nachgewiesen, wenn Übungen eingesetzt werden, die das Psychologische Kapital stützen:

- gesteigertes Wohlbefinden
- größere Motivation und Leistungsfähigkeit
- besserer Lernertrag

In Anbetracht der aktuellen Belastungslage und vor dem Hintergrund dieser Erkenntnisse, rücken die HERO-Komponenten ins Zentrum der Positiven Fremdsprachendidaktik. Sie bilden wesentliche Ansatzpunkte, um Lernfreude, Lernbereitschaft und sogar, wie Daten zeigen, den Lernertrag zu stützen und in herausfordernden Zeiten passende und zielführende positive Impulse zu setzen.

Auf der folgenden Seite finden Sie Anregungen für die Praxis, wie die HERO-Komponenten in Ihrem Französischunterricht gestärkt werden können.

Literatur:

- DAK (2024): Mehr als die Hälfte der Schulkinder sind erschöpft. Abrufbar unter: https://www.dak.de/presse/bundesthemen/kinder-jugendgesundheit/mehr-als-die-haelfte-der-schulkinder-sind-erschoepft-_77856 (Stand: 10.10.2024)
- Sambanis, Michaela/Ludwig, Christian (erscheint 2025): Positive Fremdsprachendidaktik. Tübingen: Narr.
- Sambanis, M./Ludwig, C. (2024): Happy Learning: Glücklich und erfolgreich Sprachen lernen. Hueber.
- Schnetzer, S., Hurrelmann, K. & Hampel, K. (2023): Trendstudie Jugend in Deutschland: Aktuelle Krisen belasten Jüngere stärker als Ältere – ein Generationenkonflikt bleibt aus.
- Univ.-Prof. Dr. Michaela Sambanis bildet an der Freien Universität Berlin Lehrkräfte aus und setzt sich für eine Positive Didaktik ein. Sie verbindet dabei Neurowissenschaften, Positive Psychologie und Didaktik.

Praktisch Happy

3 Umsetzungsmöglichkeiten im Unterricht

Zielerreichungsstrategie – WOOP

Wichtig für die Selbstwirksamkeit und einen gesunden Optimismus der Lernenden ist die Erhöhung der Chancen, Ziele zu erreichen. Dabei können Zielerreichungsstrategien helfen. Bewährt hat sich bei Erprobungen im Rahmen des Happy Learning-Ansatzes die WOOP-Strategie, die auf Oettingen (2015) zurückgeht. WOOP kann bereits Kindern im Grundschulalter dabei helfen, sich realistische Ziele zu setzen und Verantwortung zu übernehmen. WOOP umfasst vier Schritte und steht für:

1. **Wish** – Welches Ziel möchte ich erreichen?
 2. **Outcome** – Was habe ich davon, wenn ich das Ziel erreicht habe? Warum lohnt es sich für mich?
 3. **Obstacle** – Was könnte mich davon abhalten, mein Ziel zu erreichen?
 4. **Plan** – Was ist mein Plan zum Umgang mit Hindernissen auf dem Weg zum Ziel?
1. Ich möchte den Text der neuen Unité bis zur nächsten Französischstunde gut vorlesen können.
 2. Ich kann mich im Unterricht melden, wenn wir den Text vorlesen. Ich werde mich sicher und kompetent dabei fühlen.
 3. Ich könnte im Text auf Wörter stoßen, von denen ich nicht weiß, wie man sie ausspricht.
 4. Ich nutze digitale Medien, um mir die Aussprache anzuhören oder frage meine Lehrkraft.

Umgang mit Emotionen – Stimmungsbarometer

Idee für einen Unterrichtseinstieg (z.B. für eine Unterrichtsstunde mit dem Stundenziel „Seine Stimmung ausdrücken und sagen, was man will“, Découvertes 2020, Band 2, Unité 1)

– *Quels sont vos sentiments aujourd’hui ?*
– Je suis en forme/content(e)/triste/en colère (parce que...).



Zur Ruhe kommen – Zählen bis 8, zählen bis 10

Wichtig sind außerdem Übungen, durch die die Schüler:innen zur Ruhe kommen und wieder lernen können, wie Fokussierung gelingt, denn Erschöpfung und hohe Stresswerte bei jungen Menschen sind nicht nur auf schwierige Zukunftsperspektiven zurückzuführen, sondern stehen auch in Verbindung mit einer großen Ruhelosigkeit in sehr „reiz-vollen“ Zeiten.



„Atme tief ein und zähle dabei bis 8 auf Französisch (un, deux, trois, ..., huit).
Atme aus und zähle dabei von 8 rückwärts (huit, sept, six, ...).
Achte auf nichts anders als auf deinen Atem und das Zählen.
Wenn du merbst, dass du ruhiger wirst und noch tiefer und länger ein- und ausatmen kannst, zähle bis 10.“

Literaturhinweis zu WOOP:

- Oettingen, G. (2015): Die Psychologie des Gelingens. München: Droemer.

Weitere Tipps für die Praxis in:

- Sambanis, Michaela/Ludwig, Christian (erscheint 2025): Positive Fremdsprachendidaktik. Tübingen: Narr.
- Sambanis, M./Ludwig, C. (2024): Happy Learning: Glücklich und erfolgreich Sprachen lernen. Hueber.



Saveurs de France: französische Pâtisserie als Schlüssel zum interkulturellen Lernen

„Können wir Crêpes backen?“ – Welche Französischlehrkraft hat diesen Wunsch nicht schon einmal von ihren Schülerinnen und Schülern gehört? Doch oft stehen volle Lehrpläne, Leistungserhebungskonzepte und andere Verpflichtungen den praktischen Aspekten des Französischunterrichts im Weg. *Mais, c'est dommage!*
Von Simone Bernklau

Die Bedeutung der französischen Pâtisserie

Die französische Pâtisserie ist weit mehr als nur eine kulinarische Kunst – sie ist ein zentraler Bestandteil der französischen Kultur und Identität. Von zarten Macarons bis hin zu kunstvoll geschichteten Millefeuilles verkörpert sie eine Symbiose aus

Präzision, Kreativität und Tradition. Die französische Pâtisserie hat mit ihrer Raffinesse und Vielfalt weltweit Standards gesetzt und symbolisiert Frankreichs Liebe zum Detail und zur Ästhetik – ein süßes Erbe, das in jeder Region des Landes seine ganz eigene Note trägt.



Das P-Seminar in Bayern

Das Projektseminar zur beruflichen Orientierung, verpflichtend in der 11. Jahrgangsstufe des bayerischen Gymnasiums, verbindet Projektarbeit mit beruflicher Orientierung. Die Schülerinnen und Schüler entwickeln in einem selbst gewählten Leitfach selbstständig ein Projekt, übernehmen Rollen und reflektieren ihre Beiträge. Dabei erwerben sie Kompetenzen im Projektmanagement, arbeiten verpflichtend mit einem oder mehreren externen Partnern und erhalten Einblicke in die Berufswelt. Das Seminar fördert die Eigenverantwortung und stärkt die Berufsfundungskompetenz. Leistungsnachweise fließen in die Bewertung ein und die Teilnehmenden erhalten ein Zertifikat, das zukünftige Bewerbungen ergänzt. Die Vielfalt der Projekte und die Integration von Theorie und Praxis machen das P-Seminar zu einem zentralen Baustein der Studien- und Berufsorientierung.

Integrationsmöglichkeiten der französischen Pâtisserie in den Unterricht

Die französische Pâtisserie bietet jedoch nicht nur im Privaten kulinarische Freuden, sondern ist auch eine spannende Möglichkeit, kulturelles Wissen in den Französischunterricht zu integrieren. In den Fachlehrplänen wird großer Wert auf interkulturelles Lernen gelegt, um den Schülerinnen und Schülern an zahlreichen Stellen ein tieferes Verständnis für die Lebensweise und Traditionen in den verschiedenen Regionen Frankreichs und frankophonen Ländern zu vermitteln. Themen wie die Pâtisserie eignen sich hervorragend, um Sprache und Kultur zu verbinden. Durch das Erlernen spezifischer Vokabeln bis hin zu Aktionen und Projekten, bei denen die Lernenden französische Rezepte nachkochen oder die Bedeutung regionaler Spezialitäten erkunden, wird die Sprache durch sinnliche und praktische Erfahrungen lebendig. Solche Ansätze fördern nicht nur die Sprachkompetenz, sondern auch das Interesse an der französischen Kultur – und machen Lust auf mehr. Tatsächlich finden sich auch in den Lehrplänen zahlreiche Anknüpfungsmöglichkeiten, wie die folgende, selbstredend nicht exhaustive Übersicht zeigt.

Thema im Unterricht	Passendes Produkt aus der französischen Pâtisserie
Bretagne	les crêpes, les galettes, le far breton
Normandie	la tarte aux pommes, les sablés
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	les calissons d'Aix, la tropézienne
Alsace/ Grand-Est	le kouglof, les madeleines
Nouvelle-Aquitaine	les cannelés bordelais, le gâteau basque
Noël	la bûche de Noël, les 13 desserts, la galette des rois

Die französische Pâtisserie hautnah: P(rojekt)-Seminar am Gymnasium Neutraubling

Im Schuljahr 2023/24 wählten 13 Schülerinnen und Schüler der 11. Jahrgangsstufe das P-Seminar „Crêpes, Macarons und Co: französische Pâtisserie für alle“. Das Seminar fand zweistündig am Nachmittag statt und bot eine abwechslungsreiche Mischung aus Praxis, Theorie und kulturellen Einblicken.

Im Zentrum standen mehrere Backsitzungen, bei denen die Teilnehmenden nicht nur die Zubereitung französischer Köstlichkeiten erlernten, sondern auch Aspekte wie nachhaltigen Einkauf und Hygieneregeln vertieften. Ihre kulinarischen Fähigkeiten präsentierte die Schülerinnen und Schüler bei verschiedenen Schulveranstaltungen wie dem Tag der Offenen Tür



oder dem Schulfest bis hin zur kulinarischen Begleitung des Elternsprechtags, des Tags der Kulturen oder von Theateraufführungen – stets verzauberten sie das Publikum mit einem Hauch von französischer Genusskultur. Weiter setzten sich die Seminaristen mit Berufsfeldern auseinander, in denen die französische Pâtisserie eine Rolle spielt. Dieser theoretische Teil des Seminars wurde durch Referate bereichert, die zukunftsweisende Perspektiven eröffneten.

Ein besonderes Highlight des Seminars war eine ganztägige Exkursion zur Handwerkskammer Niederbayern-Oberpfalz in Straubing, einem der externen Partner des Seminars. Dort erhielten die Teilnehmenden die Gelegenheit, unter Anleitung zweier erfahrener Konditormeister zahlreiche französische Produkte in einer Großküche selbst herzustellen. Von klassischen Croissants bis zu kunstvollen Macarons bot der Tag spannende Einblicke in die professionelle Welt des Backens.

Im 2. Halbjahr widmeten sich die Schülerinnen und Schüler mit voller Energie dem Endprodukt des Seminars: einem Rezeptheft in Printform, das sie mit viel Sorgfalt und Kreativität gestalteten und von einer professionellen Layoutfirma und Druckerei fertigen ließen. Das Rezeptheft vereint eine Auswahl an Rezepten in deutscher und französischer Sprache in unterschiedlichen Schwierigkeitsgraden, um die französische Pâtisserie einem möglichst breiten Publikum zugänglich zu machen. Mit viel

Engagement brachten die Schülerinnen und Schüler das Heft in den Verkauf, wo es in der Schulgemeinschaft großen Anklang fand – nicht nur als stilvolles Souvenir oder Geschenk, sondern auch als Inspiration für alle, die die französische Backkunst selbst ausprobieren wollen. Ein Teil der Einnahmen wurde an die Regensburger Tafel gespendet, um ein bewusstes Zeichen der Solidarität mit sozial benachteiligten Menschen zu setzen.

Petits astuces et conseils

Koch- und Backaktionen an Schulen erfordern mehr als nur eine (gut ausgestattete) Schulküche, motivierte Schülerinnen und Schüler und eine engmaschige Betreuung durch eine Lehrkraft. Ein guter Draht zum Hausmeister, zum/zur Sicherheitsbeauftragten sowie zur Schulleitung ist ebenso wichtig wie grundlegendes Hygiene-Know-how und Backkenntnisse. Doch all die Mühe wird reichlich belohnt: mit strahlenden Augen, dem verführerischen Duft, der durch die Flure zieht und dem immer wieder geäußerten Wunsch nach mehr ... Pâtisserie!

► Simone Bernklau unterrichtet die Fächer Französisch und Latein am Gymnasium Neutraubling. Sie ist Autorin, Beraterin und Referentin für Le Cours intensif und Découvertes.

Voilà!
Französische Pâtisserie





Saarland – Mitglied der Frankophonie

Das Saarland ist im Oktober 2024 beobachtendes Mitglied der Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) geworden. Dies ist ein international bedeutendes Signal für den hohen Stellenwert der französischen Sprache und frankophonen Kultur im Saarland. Französisch ist dort nun offizielle Zweitsprache.

Was bedeutet diese Mitgliedschaft für das Saarland bzw. für das Bildungsministerium? Die OIF setzt ihre Schwerpunkte auf Bildung, Wirtschaft und Nachhaltigkeit. Das Saarland ist ein wichtiges Bindeglied zwischen Deutschland und Frankreich – nicht nur politisch und wirtschaftlich gesehen, sondern insbesondere auch im Bereich der Bildung. Ein wichtiger Grundpfeiler ist hierbei zweifelsohne die Mehrsprachigkeit, bei der das Saarland inzwischen bundesweit Vorreiter ist. Die saarländische Bildungspolitik blickt bereits auf eine lange Tradition grenzüberschreitender Zusammenarbeit zurück, mit dem Ziel, möglichst viele Kindertageseinrichtungen als Elysée-Kitas zertifizieren zu lassen. Deutschlandweit gibt es aktuell etwa

218 solcher deutsch-französischen Einrichtungen, von denen sich 91 im Saarland befinden. In der Grundschule lernen alle Kinder spätestens ab Klasse 3 Französisch, ein Viertel aller Grundschulen fangen mit dem Französischunterricht schon ab Klasse 1 an. Somit ist das Saarland das französischste aller Bundesländer. Von den 32 grundständigen Gymnasien im Saarland bieten insgesamt 20 Gymnasien Französisch als erste Fremdsprache, 16 Französisch als zweite Fremdsprache und zwei Gymnasien Französisch als dritte Fremdsprache an. Darüberhinaus können Schülerinnen und Schüler an insgesamt vier Schulen das AbiBac erwerben. Dank dieses flächendeckenden Angebots an Grundschulen und weiterführenden Schulen hat jede

Schülerin und jeder Schüler im Saarland im Laufe der Schulzeit Französisch gelernt. Im Rahmen der IX. Konferenz der Kultusministerinnen und Kultusminister sowie der Recteurs d'Académie, die am 14. und 15. November 2024 in Saarbrücken stattfand, wurde das Thema „Deutschland und Frankreich: Transformation durch Bildung gemeinsam gestalten“ in den Mittelpunkt der Diskussionen gerückt. Die dort verabschiedete „Saarbrücker Erklärung“ strebt eine vertiefte Zusammenarbeit im Bildungsbereich angesichts globaler Krisen und gesellschaftlicher Herausforderungen an. Schwerpunkte sind Mehrsprachigkeit, digitale Transformation und die Stärkung von Lehrkräften – zentrale Elemente für erfolgreiche Transformationsprozesse in Europa.

Prix des lycéens allemands – La sélection 2025

Der *Prix des lycéens allemands* ist eine Initiative des Institut français Deutschland in Zusammenarbeit mit Ernst Klett Sprachen. Seit 2004, dem ersten Jahr seiner Durchführung, hat der *Prix des lycéens allemands* tausenden von Schülerinnen und Schülern eine Begegnung mit französischen Jugendbuchautoren ermöglicht und ihnen eine Plattform gegeben, auf der sie ihre Leseeindrücke auf Französisch teilen und sich für ihr Lieblingsbuch entscheiden können.



Prix des lycéens allemands 2025

Set de trois livres de jeunesse / Paket mit drei Jugendromancen
ISBN: 978-3-12-597024-3, 38,80 €

Né pour partir
von Azouz Begag und Mamadou Sow

Au cours de ses 10 000 km et 5 passages de frontières, Mamadou a bravé de nombreux dangers, mais, s'il a été confronté à des êtres humains cruels et cupides, il a aussi eu la chance de rencontrer des gens attentifs et concernés qui l'ont aidé. Azouz Begag est l'un d'eux. Cet écrivain engagé, homme politique et chercheur en économie et sociologie, est sensible aux questions migratoires. Il a rencontré Mamadou en atelier d'écriture et il a eu envie de rapporter l'histoire incroyable de ce jeune garçon si courageux. Au fil des semaines, des mois passés ensemble, il a réalisé que, de cette histoire, un livre pouvait naître.

Le récit vrai et terrible de la migration d'un adolescent

On ne sépare pas les morts d'amour
von Muriel Zürcher

Bakari et Erynn, deux ados de quartiers ennemis, n'ont pas le droit de s'aimer. Dans la cité tout se sait, et fatallement, les choses vont mal tourner... Erynn vient des Vallons, Bakari des Gâtines, deux quartiers voisins qui se détestent. Leur amour n'est possible que dans le secret, à l'abri des regards. Quand la nouvelle atteint les oreilles de Diango, un caïd des Vallon violent et amoureux d'Erynn, celui-ci décide que cette relation doit cesser... C'est l'heure du clash entre les quartiers ! Mais la bagarre tourne au drame...

Un Roméo et Juliette moderne

Une année pour toujours
von Lucile de Pesloüan

Malou a 14 ans. Afin de ne pas oublier ce moment-là de sa vie, elle décide de créer une capsule temporelle. Tout au long de l'année, elle note ses sentiments, ses colères et ses joies, le récit de ses premières amours et de sa prise de conscience féministe, des listes de choses à faire et ses rêves dans une sorte de journal intime. À la fin de l'été, la jeune fille enterre, pour les 15 prochaines années, sa capsule où se côtoient le récit de sa dernière année au collège, ses livres préférés, un poème de Sylvia Plath, les photos de ses amies... tout ce qui aura été elle, cette année-là.

Un instantané poétique de la vie d'une ado

prix des lycéens allemands



DIALOGTRAINING

Hören. Sprechen. Verstehen.

Avatar: Novolearning, Nijmegen

Dialoge trainieren mit Marie und Yann

Jetzt neu! Mit den Cahiers d'activités mit Übungssoftware können Schülerinnen und Schüler in Form von Dialogen den Wortschatz der Lektion und ihre französische Aussprache trainieren.

Zu jeder *Unité* von *Découvertes* Band 1 und 2 steht den Lernenden mit dem neuen intuitiv anwendbaren digitalen Tool ein inhaltlich zur Lektion abgestimmter Dialog zur Verfügung, in dem das Vokabular der Lektion angewendet und geübt werden kann.

Per Klick gelangen die Schülerinnen und Schüler zur gewünschten Übungseinheit, bei denen sie von Avataren durch simulierte Gesprächssituationen geführt werden.

Auf eine Frage der Avatare erhält der Lernende drei Antwortmöglichkeiten, aus der er die richtige Antwort auswählt und einspricht. Die Sprachaufnahme wird sofort analysiert und es wird umgehend auf diese reagiert: Bei richtiger Antwort wird das Gespräch mit dem Avatar fortgeführt, bei falscher Antwort erscheint eine Feedback-Folie.

Die Differenzierung erfolgt über eingebaute Hilfen. Lernende, die mehr Hilfestellung benötigen, können sich die Frage noch einmal anhören und durchlesen oder sich die richtige Antwort vorlesen



lassen. Leistungsstärkere Schülerinnen und Schüler bewältigen den Dialog ohne Hilfe.

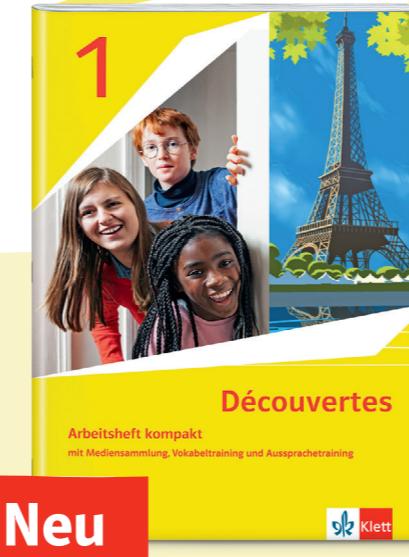
Der spielerische und interaktive Charakter der Anwendung motiviert die Lernenden zum eigenständigen Üben – autonom und ohne Scheu, an jedem Lernort und im eigenen Tempo.



Sie möchten mehr erfahren?
Probieren Sie es gerne aus:

<http://www.klett.de/dialogtraining>

... et voilà!
Einfach leichter.



Das neue Arbeitsheft kompakt zu Ihrem *Découvertes*

Kompakter, luftiger, einfach leichter – wir haben für Sie ein schlankes Arbeitsheft entwickelt und den Umfang erheblich reduziert. Das Wichtigste Ihres bisherigen Cahier d'activités weiterhin griffbereit, ergänzt um viele Neuerungen. Jetzt mehr erfahren unter www.klett.de/dcouvertes *

Klett engagiert sich für das Fach Französisch

Französisch zählt zu den meist gesprochenen Sprachen der Welt, nicht nur deshalb unterstützt der Ernst Klett Verlag kleine und große Projekte zur Förderung des Französischunterrichts.



Instituts français
Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit dem Institut français in Deutschland zusammen, bietet Lesungen, Workshops oder Musikauftritte an. Klett unterstützt zahlreiche Veranstaltungen finanziell und ideell, so wie das Kinofestival Cinéfête oder die Centres Culturels Franco-Allemands.



La vie en BD
Auch im Schuljahr 2024/2025 ruft der Ernst Klett Verlag wieder zum großen Wettbewerb „La vie en BD“ auf. Lehrkräfte zeichnen mit ihren Schülerinnen und Schülern im Unterricht eine „bande dessinée“.



Ernst Klett Verlag offizieller Partner von Educ'ARTE
Seit 2018 besteht eine Partnerschaft mit der interaktiven Onlinevideothek Educ'ARTE, über die Schüler:innen Zugriff auf ausgewählte Filme in der Originalsprache haben.



trait d'union
Das kostenlose Magazin für Französisch-Lehrkräfte erscheint jährlich und enthält interessante Artikel zu Landeskunde, Unterrichtspraxis und aktuellen pädagogischen Themen.



DELF

Beim Ernst Klett Verlag erscheinen Informationsmaterial und Arbeitshefte zur Vorbereitung auf die DELF-Prüfung. Nach Abschluss der DELF-Prüfung können die Schülerinnen und Schüler vom Klett Verlag ein Delfin-Abzeichen als Anerkennung erhalten.



Zusammenarbeit mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW zusammen und unterstützt seit 2014 die bundesweit stattfindenden Lehrerfortbildungen zum Thema binationale Sprachkurse nach dem Tandem-Prinzip.



Fête de la Francophonie
Das FranceMobil tourt im Auftrag der Französischen Botschaft und der Instituts français durch Deutschland, um die Schülerinnen und Schüler für die französische Sprache zu begeistern. Der Ernst Klett Verlag unterstützt das Programm.



Prix des Lycéens

Seit 2005 besteht diese Kooperation zwischen französischer Botschaft, Bureau du Livre de Jeunesse, der Leipziger Buchmesse und den Klett Verlagen.



DELF@klett

Schüler:innen können mit DELF@Klett kostenlos überprüfen, ob das eigene Hör- und Leseverständnis in Französisch bereits für eines der DELF-Sprachzertifikate ausreicht.

www.klett.de/delf



Die Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa

brachte mit Unterstützung des Ernst Klett Verlags „Im Anfang war das Volk“ heraus, die dritte und aktualisierte Ausgabe der Dokumentation über die VDFG. In Kooperation mit der Vereinigung der Französischlehrerinnen und -lehrer entstand ein aktueller Flyer zur Bewerbung der französischen Sprache.

wwwvdfg.de und wwwfap.de



Ansprechpartnerin:
Alexandra Kollek
Gruppenleitung Französisch
Ernst Klett Verlag
Rotebühlstraße 77, 70178 Stuttgart
Telefon: 0711/6672-1876



Newsletter und Blog
Mit unserem Newsletter und dem „Tous ensemble“-Blog informieren wir regelmäßig über aktuelle Themen und bieten Anregungen für den Französischunterricht.
www.klett.de/newsletter
<https://tous-ensemble-klett.de>



École du Flow
Seit 2018 unterstützt Klett den Kreativwettbewerb École du Flow des Rapper-Duos Zweierpasch. Schüler:innen aus Deutschland und Frankreich reichen dazu Lieder, Texte oder Videos ein.

wwwzweierpasch.com/ecoleduflow



Bildnachweis:

Titelseite: ShutterStock.com RF, New York (kavalenkava); 2.1 Hannah Mattis; 3.1 stock.adobe.com, Dublin (ilolab); 3.2 stock.adobe.com, Dublin (Ekaterina Belova); 3.3 stock.adobe.com, Dublin (Frank Lambert); 3.4 stock.adobe.com, Dublin (PackShot); 3.5 ShutterStock.com RF, New York (kavalenkava); 3.6 ShutterStock.com RF, New York (olrat); 3.7 stock.adobe.com, Dublin (kasto); 4.1 Getty Images Plus, München (Charday Penn); 4.2 stock.adobe.com, Dublin (fphphotographie); 5.1 Getty Images Plus, München (skynesher); 5.2 stock.adobe.com, Dublin (vit); 5.3 stock.adobe.com, Dublin (Givaga); 5.4 stock.adobe.com, Dublin (David Pimborough); 6.1 stock.adobe.com, Dublin (buttbongo); 6.2 ShutterStock.com RF, New York (Monkey Business Images); 7.1 stock.adobe.com, Dublin (rarrarorro); 8.1 I-Ying Lin; 9.1 I-Ying Lin; 10.1 JF Paga; 13.1 stock.adobe.com, Dublin (dule964); 14.1 stock.adobe.com, Dublin (mutlik); 14.2 stock.adobe.com, Dublin (TA_Studio); 15.1 stock.adobe.com, Dublin (amawasri); 16.1 Getty Images Plus, München (Rrrainbow); 17.1 stock.adobe.com, Dublin (sofiko14); 18.1 stock.adobe.com, Dublin (bluedesign); 20.1 ShutterStock.com RF, New York (Alexander_Safonov). Sollte es in einem Einzelfall nicht gelungen sein, den korrekten Rechteinhaber ausfindig zu machen, so werden berechtigte Ansprüche selbstverständlich im Rahmen der üblichen Regelungen abgegolten.

W 510892 (2/2025)

Redaktion: Dr. Nathalie Karanfilovic

**Das Klett Magazin erscheint im
Ernst Klett Verlag, Postfach 10 26 45, 70022 Stuttgart
Telefon 0711 · 66 72 13 33, Telefax 0711 · 98 80 90 00 99
www.klett.de**

© Ernst Klett Verlag GmbH, Stuttgart 2025